

Douai, le 3 septembre 2008

Ch'est la rentrée !

Mineurs dell'arte avance et se précise. Nous avons travaillé cet été sur le texte, son contenu, sa forme. Le premier point est qu'après plusieurs lectures, et comme une évidence, la chorale ne fait pas partie du spectacle, sa présence est superflue dans la vue d'ensemble et la scénographie.

Par contre est apparue comme une nécessité l'harmonie de Lens. Puis, pour la présence indiscutable des femmes à la mine, nous avons invité la comédienne Floriane Potiez pour interpréter les rôles féminins. (www.comoedia.org/Floriane-Potiez).

Luigi et Anne, au mois d'août, sont allés à la rencontre d'anciens mineurs et de leurs épouses en Auvergne, dans le Forez, région qui a connu entre 1945 et 1980 l'exploitation de mines d'uranium. Prochainement, vous trouverez sur le site les vidéos de ces rencontres et des photos et articles dans le journal de création. Je laisse le soin à Luigi de vous raconter son attachement personnel à cette histoire. Par ailleurs, Anne travaille aussi sur les costumes.

Fin août, Floriane et moi-même sommes allés explorer en stage d'approche le jeu du clown. Ce qui nous a permis d'entrer dans le travail qu'exige ce spectacle. Nous allons commencer sous quelques jours les répétitions.

Dans ce voyage, nous nous investissons beaucoup, pour une réussite optimale. C'est devenu une bataille économique, pour mener notre réalisation à bon port, coûte que coûte et malgré les difficultés rencontrées. Nous avons désormais de très grandes incompréhensions, des colères, des coups de gueules, « ch'est la rentrée », comme des interrogations sur une époque, une politique, l'avenir de la culture. Et je n'évoquerai pas mes amertumes personnelles, mon désarroi d'homme de gauche...

Le spectacle *Mineurs dell'arte*, l'exposition ART MINEUR, en mémoire de la classe ouvrière et de l'immigration dans le Nord – Pas-de-Calais sont construits avec les acteurs de ces temps. Tous sont intervenus, tous participent à l'évolution, à l'élaboration de ce travail. C'est aussi leurs histoires qui sont racontées pour apprendre encore et toujours, pour construire, avancer, rassembler, pour nous, acteurs de notre temps...

Et malgré tout, face à un tel sondage de cette épopée humaine et charbonnière, la Drac et la région Nord – Pas-de-Calais ont choisi de ne pas nous accompagner dans cette création : notre compagnie est trop jeune et pas suffisamment connue de leur service culture.

Monsieur André Dubuc, directeur du Centre historique minier de Lewarde, nous a retiré son soutien suite à un malentendu et sans même prendre en considération tout le travail déjà effectué ou nous avoir laissé la possibilité de discuter.

La production de *Mineurs dell'arte* est en danger !

Et pourtant la réalisation se fera, malgré tout. Une équipe comme la nôtre était à mille lieues d'envisager une telle situation. Comment pouvait-on supposer qu'une telle démarche soit jugée ainsi, sur la forme et non sur le fond ? Imaginez la réaction des anciens mineurs lorsque nous leur racontons tout ceci...

Nous avons demandé leur appui politique aux villes partenaires. Monsieur Guy Delcourt, maire et député de la ville de Lens, nous a fait part de son soutien et de celui des responsables culturels de sa ville (à Lens, création le 5 décembre 2008). L'équipe du Printemps culturel du Valenciennois nous accompagne au plus près (représentation à Haveluy le 17 janvier 2009), ainsi que le service Culture de la ville d'Auby (représentation le 7 décembre 2008). Le maire et l'adjointe à la Culture de Sin-le-Noble nous apportent également leur aide (dates de représentation à venir). À chacun et à tous, merci.

À cette heure, nous recherchons des partenariats privés. Si, dans vos communes respectives, vous connaissez des entreprises susceptibles d'adhérer à notre démarche, n'hésitez pas à nous en faire part.

Chaque jour je pense aux mots de Claude Bouin, à ces mineurs qui se rassemblaient pour lutter, faire entendre leur voix ! Nous travaillons avec professionnalisme et passion, mais ce n'est en aucun cas source de revenus. Il était temps pour nous de nous exprimer. Car ma conscience d'homme, d'être vivant, ne peut être sereine face à ce gâchis, aux miens, qui pour certains travaillent jusqu'à ce jour gracieusement, de tout leur engagement, leur foi en ce projet, leur conviction.

Nous sommes prêts à encore soulever des montagnes et pour cela, tous les soutiens nous sont vitaux.

Bonne rentrée à toutes et à tous, et place à une ligne droite, celle du spectacle, de l'exposition, en hommage à tous ces héros de leurs vies.

Pour l'équipe,
Stéphane Ropa

« C'est la rentrée », qu'y disent, c'est l'heure, on le gueule. Les médias, les journaux, on gueule « le pouvoir d'achat », on gueule ! C'est la rentrée, avec des enfants qui sourient, d'autres qui pleurent... On gueule à gauche, s'engueule, se dégueule. Oh hé, « Ch'est la rintrée » qu'y disent ! Moi aussi j'ai envie de gueuler !

<http://www.cie-vitanova.com>